

se sont fermées, réduisant ainsi la capacité de production de 8,890 barils par jour. Le tableau 1 fait voir le taux d'accroissement de l'industrie de raffinage du pétrole, de 1943 à 1963.

1.—Capacité de raffinage du pétrole, par région, le 31 décembre 1943, 1953 et 1963

Région	1943		1953		1963	
	barils par jour	%	barils par jour	%	barils par jour	%
Provinces de l'Atlantique.....	34,250	14	18,300	3	103,800	10
Québec.....	67,000	28	176,000	34	305,000	30
Ontario.....	76,250	31	135,000	26	311,470	31
Provinces des Prairies et T. N.-O.....	40,415	17	148,500	28	199,030	20
Colombie-Britannique.....	24,500	10	45,850	9	97,300	9
Canada.....	242,415	100	523,650	100	1,016,600	100

Les arrivages de brut canadien aux raffineries se sont chiffrés en moyenne par 510,000 barils par jour, soit 7 p. 100 de plus qu'en 1962, et ceux de brut étranger, par 402,000 barils (8 p. 100 de plus qu'en 1962). Les premiers ont donc formé 56 p. 100 du total des arrivages, soit environ la même proportion qu'en 1962. Le Canada a exporté en moyenne 248,000 barils de brut aux États-Unis, chiffre presque égal à celui de 1962. Les raffineries de la région de Puget Sound (État de Washington) ont reçu en moyenne 126,000 barils par jour, et celles du Midwest, 122,000. Le Canada a continué d'importer du pétrole surtout du Venezuela et des pays du Moyen-Orient. Le tableau 2 indique la demande par région de bruts canadien et étranger.

2.—Livraisons de bruts (canadien et étranger) aux raffineries canadiennes, par région, 1955, 1960 et 1963

Région	1955		1960		1963	
	Canadien	Étranger	Canadien	Étranger	Canadien	Étranger
	(barils par jour)					
Provinces Maritimes et Québec.....	—	210,423	—	337,494	—	399,672
Ontario.....	106,446	27,275	197,555	10,004	260,198	1,999
Provinces des Prairies et T. N.-O.....	133,961	—	145,499	—	177,479	—
Colombie-Britannique.....	47,431	—	65,917	—	72,778	—
Canada.....	287,838	237,698	408,971	347,498	510,455	401,671

Traitement et commercialisation du gaz naturel.—L'Ontario a remplacé l'Alberta comme première province de vente de gaz d'utilité publique. Les ventes y ont répondu pour plus de 37 p. 100 du total des ventes domestiques de gaz et l'Alberta, 35 p. 100. Près du tiers du gaz produit a été exporté aux États-Unis. Il doit en grande partie être traité pour en éliminer des composants tels que le soufre, le propane, le butane et l'essence naturelle. L'expansion des usines de traitement est manifeste quand on compare les chiffres suivants: en 1955, il y avait 7 usines pouvant traiter journalièrement 452,000 M pi. cu. de gaz; en 1960, 55 usines pouvaient traiter 1,944,000 M pi. cu.; à la fin de 1963, 75 usines pouvaient traiter 3,849,000 M pi. cu. de gaz, pour en tirer 2,993,000 M pi. cu. de gaz de gazoduc.